



Atelier n°1 : Alpha Campus

Partage d'expériences

1. Programme / organisation :

- Soirée 0: événement pour attirer des jeunes: soirée, Open house, apéro-quizz....
- Module de 7 soirées et 1 WE sur l'Esprit-Saint suivie d'une soirée conviviale et préparatoire au Post Alpha
 - Alpha campus est distinct d'une soirée d'aumônerie classique: car elle touche des étudiants plus éloignés (attention à utiliser un local plus neutre)
 - Importance du témoignage personnel des intervenants (aspect interactif qui pourrait être plus déployé)
 - Repas et topes peuvent être préparés par les étudiants ou des paroissiens plus âgés (inter-générationnel)
 - Veiller à adapter les topes au public concerné: rester accessible ! Attention au problème de langage trop technique pour des étudiants ignorants tout
 - Un accompagnement des aumôniers demeure important surtout pour le WE (présence d'un prêtre)
 - Pouvoir répondre aux questions durant les soirées : pourquoi pas un JP ?

2. Fruits observés

- Capacité du parcours à faire passer les étudiants du parvis à l'église:
- La responsabilisation des étudiants porte du fruit en les aidant à devenir des disciples missionnaires
- Une demande sacramentelle fréquente des participants

3. Post Alpha campus

- A ce jour il n'y a pas vraiment de proposition existante pour assurer une suite à Alpha campus si ce n'est le parcours des 40 jours (*cf expérience de la paroisse de Sophia Antipolis P. Thieffry*)
- Il semble important d'aider les étudiants à passer d'une rencontre personnelle avec le Christ à une véritable conversion et un enracinement dans la durée
- Plusieurs pistes sont explorées: groupe de lecture biblique, parcours effusion de l'Esprit, Even (paraît trop poussé à ce stade ?)
- Dans tous cas les topes Alpha campus ne sont pas une Catéchèse suffisante (manque la sacramentalité par exemple)



Atelier n°2 : EVEN

La place d'EVEN par rapport à Alpha Campus était une des questions de départ pour plusieurs qui ont déjà mis en place le parcours Alpha Campus.

Vu la composition de l'assemblée, il n'y a pas eu de mise en commun d'expérience, mais plutôt une présentation d'EVEN.

Pour résumer, le mieux est de copier la présentation officielle fournie par le P. Alexis Leproux qui a fondé EVEN :

EVEN, c'est l'École du Verbe Éternel et Nouveau. C'est un parcours de formation sur deux ans, destiné aux jeunes adultes (18-30 ans).

L'école de la parole EVEN, ouverte le 2 octobre 2006 à la paroisse Saint Etienne du Mont pour préparer les JMJ de Sydney, découle de l'Eucharistie dominicale en paroisse et y conduit. Elle entend aider de jeunes adultes à situer leur liberté face à la vie de la Parole dans la communauté, en vue de se déterminer pour la servir.

Elle s'articule à d'autres temps de formation (aumônerie étudiante, école cathédrale, formation des responsables, faculté Notre Dame) et des expériences d'engagement au service des autres (catéchèse, scoutisme, visite des malades, conférences Saint Vincent de Paul, service liturgique). Elle s'appuie sur la méthode et les cycles de formation proposés à l'IET de la Compagnie de Jésus (Bruxelles) et à la Faculté Notre Dame (diocèse de Paris).

Chaque séance comprend :

- 20 minutes de prière (1 chant, 1 psaume, 1 lecture d'un maître spirituel, 1 pater, 3 ave, 1 gloria patri, 1 chant)
- 5 minutes d'introduction au thème
- 40 minutes d'échange en équipe (8/12 personnes)
- 37 minutes d'enseignement
- 3 minutes de prière (Salve Regina ou Nunc dimittis)

Le temps de prière initial ouvre l'oreille à l'écoute de l'Esprit et au recueillement de soi devant Dieu.

Le temps d'équipe permet l'apprentissage du dialogue fraternel, de l'écoute et d'une prise de parole personnelle en présence du Christ qui fonde la communion.

Le temps d'enseignement, assumé par un prêtre (ou un laïc formé) que le curé de la paroisse envoie, manifeste la vie de la parole de Dieu dans la communauté ecclésiale par l'unité vivante des Saintes Écritures, lues et transmises dans la Sainte Tradition de l'Église et la fidélité au Magistère. L'Église, en sa maternité, entend ainsi révéler la bonté du Père.

On pourra y ajouter les éléments suivants :

- C'est une formation de niveau assez élevé. Entre Alpha Campus et EVEN, il n'y a pas qu'une seule marche. EVEN joue d'ailleurs sur la corde de la formation poussée : thèmes, formulation des questions,... L'idée de s'affronter à des questions de haut-niveau et de ne pas trouver de réponses immédiates fait partie de la pédagogie.



- Pour l'aumônier qui donne l'enseignement, il y a aussi un travail important à fournir : en lançant EVEN on reçoit le programme à suivre, mais pas les enseignements ni même un plan ou des idées. Chacun compose son enseignement notamment à partir des textes étudiés par les jeunes. Là encore, ce n'est pas comme Alpha Campus où tout est déjà écrit.
- Le temps en équipe avant l'enseignement est très bénéfique. Après s'être affrontés aux questions, les jeunes sont bien plus réceptifs à l'enseignement.
- La régularité est un point crucial de la pédagogie d'EVEN.

Atelier n°5 : Actions de solidarités, Diaconia, hospitalités

1. Les initiatives déjà prises par les aumôneries :

- Petit déjeuner aux sans-abris le samedi matin.
- Maraude, en lien avec la paroisse ou mouvement pour avoir du relais (exemple 120 personnes mobilisées pour maraude Secours Catholique et étudiants).
- Repas de Noël pour les étudiants étrangers qui ne partent pas puis aussi pendant les autres temps de vacances (Vacances de la Toussaint).
- Solidarité dans la rue depuis plusieurs années en ayant regardé ce qui se faisait déjà pour les sans domicile fixe. Constat : il n'y a rien pour eux le dimanche. Résultat = Action : Sandwich + soupe préparée en aumônerie, puis distribution en un lieu fixe autorisé par relation avec SNCF : accueil + repas chaud + discussion 17h30-21h30. Finalement un 2nd temps ouvert le samedi soir car beaucoup d'étudiants intéressés.
- Dimanche soir messe animée par les étudiants et possibilité de dépôt de boîte de conserves pour distribution ultérieure.
- Maraude du jeudi midi, 4 groupes. Visite de 4 ou 5 sdf, depuis plusieurs années = rencontre de connaissances. Occasion d'entrer en contact +/- difficile : suivant langue notamment mais aussi jusqu'aux jeux d'échec dans le noir. Il peut y avoir une communion qui s'établit.
- Maraude préparée par service civique.
- Soirée VIP : Very Intensiv Prayer ouverte à tous.
- Déjeuner étudiants-personnes âgées dans maison retraite des petites sœurs des pauvres
- Animacoeur en projet international, chaque été pendant 8 jours, va dans la banlieue parisienne animer avec des religieuses.
- Logement : foyer où logent jeune pro et personne en réinsertion.

2. Les difficultés rencontrées :

- Les jeunes sont déjà investis dans des mouvements (Scoutisme par exemple...) et donc vivent déjà des moments de service.
- Du mal à vivre cette dimension, pas friand du thème. Le plus souvent les jeunes (certains) sont « étrangers au service du pauvre » et ont du mal à franchir le pas.
- Sujet délicat à aborder (proposer un soutien à un étudiant ou quelqu'un que l'on pressent en précarité!) et ne pas se planter si...
- Importance de la relecture du service accompli, accompagner la découverte de la précarité (nouveauté rude à appréhender pour certains), entendre le ressenti de chacun.
- Logement : un vrai problème.
- Étudiant en fin de parcours sans réussite et sans possibilité de retour dans leur pays. Que faire ?
- Une maraude pose des questions ! On peut multiplier les actions car mauvaise conscience (certains sdf sont visités 2 ou 3 fois par jour) et alors agir contre les causes injustes de la pauvreté...question qui a du mal à être posée aux étudiants investis dans les maraudes car en général, ils ne sont pas assez investis dans l'engagement politique.

3. Les facteurs de réussites, les clés du succès :

- Il faut un besoin réel social aussi, un état de fait...
- Constituer une équipe, avec un référent (souvent permis de conduire) ainsi qu'une personne avec du recul.
- Répondre à la précarité étudiante par les étudiants.
- Les insertions à l'occasion des dernières JMJ auprès des enfants des rues ont eu un bon écho (pour se rendre compte) et amorce une dynamique...à suivre.
- Me mettre en lien avec les autres associations. Être en lien avec les différents mouvements (Caritas et services diaconie) : ex c'est le Secours catholique qui a suscité une aide des étudiants.
- Témoignage de proche en proche pour donner l'envie de se mettre au service. Inscription doodle + fidélité à l'engagement.
- Possibilité de -one shot- : je viens pour une soirée de service, je peux ne pas revenir, je suis invité(e) à poursuivre avec d'autres...
- Avoir un lieu de témoignage pour que les étudiants partagent ce qu'ils ont vécu : les belles expériences motivent...



Atelier n°1: Bien vivre la coresponsabilité avec les étudiants

- Règles pré-existantes et continuité
- Mission reçue & appel
- Cadre clair et défini
- Rencontre
- Outils de communication ajustés
- Accompagnement concret
- Régularité
- Gestion du temps
- Disponibilité
- Aumônerie comme pierre d'Eglise
- Vision commune
- Confiance et prière communautaire
- Relecture
- Gratuité et souplesse

Atelier n °4 : Le catéchuménat, préparation au sacrement

Animé par Mgr Le Vert

Introduction : Mgr Le Vert, prêtre depuis 25 ans a très vite fait du catéchuménat. Pour les adultes, cela se développe beaucoup en France, surtout chez les jeunes pros et la couche sociologique pauvre. C'est signe de la vitalité de la communauté que le catéchuménat enfante des fils et filles de Dieu. C'est un bon signe.

Deux enjeux :

- Comment accompagner ?

Un accompagnement par la communauté. Dans les aumôneries, que l'accompagnement au catéchuménat se fasse par les étudiants et pas seulement par les vieux aumôniers.

- La fidélité du catéchumène qui est néophyte. 1 sur 2 abandonne son néophytat. Si on veut des choses après, il faut des «machins » avant.

Il y a des questions qui se posent notamment dans la conversion de l'islam au catholicisme. 7000 catéchumènes en France.



Tours : Qui peut accompagner ?

Clermont-Ferrand : grosse communauté africaine

Rouen : 6 demandes à la rentrée contrairement aux autres années. 6 ou 7 veulent bien accompagner, d'autres veulent en savoir plus, question après le baptême. On ne voit pas les jeunes souvent.

Paris, Sciences Po : question neuve. On lit l'évangile de Marc et on traverse le credo. Il y a 14 personnes. Qu'est-ce que ce parcours, comment être attentif ? Questions pédagogiques. 100 jeunes passent à l'aumônerie

Amiens : Une gabonaise qui va rejoindre la paroisse. Accompagnement ?

Nantes : Une proposition par semaine. Un groupe de 25. Notre parcours : « Rencontre de Jésus Christ ». Les week-ends et retraites, c'est avec l'aumônerie.

Eclairages de Mgr Le Vert :

D'abord vous rassurer, car vous avez en vous et autour de vous tout ce qu'il faut pour accompagner un catéchumène.

Vous avez une diversité de demande et donc ne pas pouvoir mettre tout le monde ensemble. Au départ, ne donner jamais de délais, car le but de la vie chrétienne c'est de tomber amoureux de Jésus Christ et on n'en connaît pas le délai.

Vous les femmes, qu'allez-vous faire quand vous aller confier votre bébé ? Les catéchumènes sont des bébés. Et les mamans vont vouloir confier leur bébé aux meilleurs. Il faut faire pareil avec les catéchumènes et les néophytes.

La formation est une **formation globale** : ce n'est pas que du caté ou que de la prière. C'est tout l'homme qui est formé.

La bonne nouvelle : lire l'introduction du RICA, les notes pastorales. Il y a tout dedans. Se demander : Qu'est-ce qu'on veut obtenir ? On ne prépare pas quelqu'un au baptême mais à devenir chrétien, c'est à dire à rencontrer Jésus-Christ pour qu'il en tombe amoureux. Le RICA donne les points à aborder.

5 points principaux :

- Avoir un véritable contact avec la Parole de Dieu, c'est à dire le Christ et pas la Bible. Grâce à l'écriture Sainte rencontrer le Christ. Avec le sens littéral. Ne pas demander « qu'est-ce que ça te dit ? » (donne ma foi) mais demander « qu'est-ce que dit le texte ? » (donne la foi de l'Eglise)
- Le fait de la prière. Il y a une éducation à la prière : Comment j'entends Dieu ? Importance de savoir enseigner la prière.
- Contact avec l'Eglise et l'entrée dans l'Eglise. Lui montrer l'Eglise en rencontrant d'autres accompagnateurs, d'autres communautés chrétiennes, avec toute la beauté de l'Eglise et avec toutes ses limites, qui n'est pas une tare, mais elle est comme cela car elle est humaine. Il faut faire aimer l'Eglise.



Comment nous montrons l'amour, le sens de l'Eglise ? Pour cela, les mettre au service des autres dans la charité en y allant doucement. Demander au catéchumène de faire quelque chose.

- La conversion morale. Il faut une conversion de vie (Ex : rapport à l'argent, à la politique, la fraternité...). Ce n'est pas nous qui convertissons, mais l'Esprit Saint. S'il n'y a pas de conversion, on ne peut pas célébrer le baptême. D'abord le désir de conversion, un désir de conversion morale. Il faut la pédagogie de Jésus sur la Samaritaine et regarder ce que fait Jésus. Il faut laisser l'Esprit faire son boulot.
- La catéchèse.

A un moment, il va falloir mettre un groupe avec plusieurs acteurs. L'accompagnateur spirituel, un frère ou une sœur ainé dans la foi (qui peut répondre aux questions du catéchumène, il dit ce qu'il vit). Ne pas choisir ces acteurs tout seul. Discerner : Un chrétien normal (qui prie, qui aime l'Eglise). L'accompagnateur spirituel réuni parfois les animateurs pour faire le point et répondre à leurs questions. Ces gens ont un esprit missionnaire, qui prie, qui sont donc témoins de la foi. Comment les accompagner ?

Faire prier notre aumônerie pour les catéchumènes, le témoignage en acte et en parole. On fait rentrer le caté dans un petit groupe de chrétien.

Cahier n° 8 sur le site du Diocèse de Quimper et Léon. Tout cela est expliqué.

Tout cela se fait dans la durée, avec des temps de célébrations.

Aller voir votre service diocésain du catéchuménat et ils vont vous aider.

L'Ecriture Sainte :

On fait de « l'induction ». On prend Saint Matthieu, on le lit du début jusqu'à la fin. On travaille avec des profs d'Ecriture Sainte. Que dit le texte ? On regarde les notes, etc. On voit ce que dit le texte et après on compare avec la foi de l'Eglise.

Regarder « Anne et Léo » pour les CM2, c'est génial ! J'aimerais que les futurs instituteurs étudient cela dans mon diocèse. C'est de la culture chrétienne.

L'après baptême ?

Il faut un an de néophytat. Faire de la Mystagogie : « T'as eu ça, qu'est-ce que ça te fait ? Est-ce que tu comprends mieux ? »



Atelier n°5 : Former à l'enseignement social et à l'engagement ajusté.

Animé par Katia Mikhaël

Katia M. a invité les participants à réfléchir sur les trois questions suivantes :

1. Questions que je me pose sur ce sujet
2. Bonnes pratiques et initiatives que je peux partager aux autres
3. Difficultés rencontrées + ce qui m'aide et soutenu

Un partage a suivi, voici quelques-unes des idées partagées :

- Une réflexion et action en vue de la vie professionnelle
- La Foi au concret
- La peur de l'engagement sans mesure
- Nécessité de l'articulation entre réflexion et action, c'est en faisant qu'on apprend
- La solidarité est une exigence du témoignage
- Le désenchantement politique: Que faire? Regard Chrétien sur l'actualité

En partant de ces remarques, Katia M. a mis en avant ces quatre points et proposé deux outils:

1. L'importance de la question anthropologique:
 - Pourquoi l'Église et les chrétiens s'intéressent aux structures sociales? (voir le support visuel sur les structures sociales) : La centralité de la personne humaine.
 - Quelle vision de l'Homme en politique, en économie, en culture, en organisation sociale? Veiller, comme aumônier, à garder ce point central qu'est l'Homme, dans les débats.
2. La question sociale est au cœur de la Mission Évangélisatrice: la crédibilité du chrétien et de l'Église (d'après le théologien Christophe Théobald).
3. La question de la démesure, et son lien avec l'âge étudiant.
4. Comment construire un projet de solidarité avec les étudiants?

Chercher à identifier les points d'actions possibles face à une situation : un projet propose une solution à un besoin.

Un second support visuel a été proposé, sur les niveaux des causes de la pauvreté et les projets possibles (exemple de projets qui s'adressent au problème de malnutrition chez les enfants) : En partant du constat de symptômes, les étudiants ont identifié des causes directes. De ces dernières ils sont remontés aux causes réelles sous-jacentes, puis à la cause à la racine. Un projet choisit d'agir sur une ou



plusieurs causes ; De préférence, choisir là où on a des compétences, et où on peut amener un plus valut.

Atelier n°6: Accompagner les étudiants dans leur vie affective

- Donner à entendre une bonne nouvelle sur la sexualité / témoignage (*psy, « sex & fun » Catherine Solano*)
- Poser une parole, aider à une parole des étudiants et des aumôniers sur la masturbation, la pornographie...
- Accompagner, c'est :
 - ✓ les renvoyer à de multiples personnes : conseillers conjugaux, psychologues.
 - ✓ S'appuyer sur une équipe la plus large possible
 - ✓ c'est toujours rester attentif à sa propre affectivité
- cf conférence de Timothy Radcliffe / documentation catholique n°2327)
- Sonner une parole de miséricorde
- La vie affective s'élabore, se construit sur un temps long.
- Poser une parole sur un temps donné (homosexualité, bisexualité, transexualité)
- Remarque : Il manque des outils pour cette tranche d'âge !